DVD. Compte rendu critique. Michel Legrand : Les parapluies de Cherbourg (1 dvd Erato, 2014).

DVD. Compte rendu critique. Michel Legrand : Les parapluies de Cherbourg (1 dvd Erato, 2014). C'est l'un des apports les plus réussis de la politique récente du Châtelet en faveur de la comédie musicale… hexagonale. Il s'agit cette fois non pas d'un énième spectacle de Sondheim, génie contemporain, véritable héritier de Broadway, mais bien du français Michel Legrand, compositeur légendaire pour le fameux film de Jacques Demy de 1964, à l'esthétique si fouillée.



Adaptée par Vincent Vittoz, avec Michel Legrand comme chef dorchestre (à la tête d'un collectif de 75 musiciens), Sempé aux décors et le jeune talent si juste de la soprano Marie Oppert, Les parapluies de Cherbourg faisaient l'événement au Châtelet à Paris en septembre 2014. A Cherbourg, se déroule la bouleversante histoire d'un jeune couple séparé par la guerre d'Algérie, ici recréée en version symphonique et « mise en espace » à partir du film légendaire de Jacques Demy, palme d'or à Cannes en 1964. Le spectacle donné du 11 au 14 septembre 2014 au Châtelet à Paris, avait marqué les esprits. Il avait déjà été donné à New York et Paris en 1979, à Londres en 2011. En 2014, l'orchestre placé sur scène faisait l'événement exigeant une précision et une organisation théâtrale scrupuleusement réglées. Les amateurs de Jacques Demy avaient peu apprécié l'adaptation des Demoiselles de Rochefort en 2003 par Rheda. Mais avec cette production, rien

de tel. Bien au contraire.



Les connaisseurs retrouvent ainsi le garage où travaille Guy, jeune homme amoureux de la belle Geneviève. Les lyricophiles retrouvent, eux, l'ex diva Natalie Dessay – qui incarne Madame Emery, la mère de l'héroïne. La chanteuse y occupe ce type de rôles plus joués que chantés convenant mieux à sa voix actuelle car ils exigent moins que les rôles tragiques à l'opéra. Sur les planches du Châtelet, une jeune star du music hall et de la chanson naît et s'affirme ainsi porté par le drame qui se joue et la direction swinguante en diable de Michel Legrand: **la soprano Marie Oppert.** A 17 ans, la jeune femme a déjà tout d'une grande ; l'élève de terminale L – remarquée dans The Sound of music ou Alice – attise l'attention et retient l'écoute : son timbre lumineux comme la sincérité de son jeu rendent service à l'univers musical de Legrand. En effet, Geneviève gagne ici après le film de Demy, une intensité nouvelle, une vérité angélique absente dans le personnage cinématographique créé au grand écran par la mythique Catherine Deneuve.
Hélas, le partenaire de Marie Oppert, Vincent Niclo (Guy) paraît bien peu juvénile pour incarner le jeune homme de 20 ans. Et son timbre formaté, manque terriblement de richesse expressive et de couleurs nuancées.

La corde tendue de la tragédie est cependant préservée, et du grand écran à la scène, c'est finalement avec Roland Cassard, diamantaire, que Geneviève se mariera, une fois enceinte de Guy. Le mari de Geneviève est incarné par le baryton Laurent Naouri qui vient de l'opéra : il apporte une facette différente au personnage, comparé au film de Demy. Le chanteur assombrit le caractère du futur époux de Marie : il en fait un séducteur intéressé et aguerri, un rien manipulateur. C'est

mieux souligner les possibilités qu’offre le scénario originel et la formidable musique de Michel Legrand, ainsi superbement mise à l’honneur.

DVD. Michel Legrand : Les parapluies de Cherbourg (1 dvd Erato, 2014)